

Le point de vue du chef économiste de Raiffeisen

Tout est sous contrôle?



Pâques est terminé. La pénurie d'œufs tant redoutée ne s'est pas produite en Suisse. Alors tout va bien? Pas tout à fait. Aux Etats-Unis, les œufs restent rares et chers, car la grippe aviaire s'y propage. Le danger est actuellement minime pour les êtres humains, mais la situation pourrait facilement devenir incontrôlable.

Grippe aviaire – une menace à ne pas sous-estimer

La grippe aviaire n'est pas une nouveauté. Elle a circulé durant des décennies, d'abord en Asie et maintenant aussi en Europe et en Amérique du Nord. Le virus de la grippe aviaire (H5N1) figure parmi les types de virus de la grippe les plus dangereux, car il présente un fort potentiel de mutation. Le risque de pandémie est donc plus important que pour les autres virus de la grippe. Le virus H5N1 trouve son origine naturelle chez les oiseaux sauvages, mais il se propage aussi à d'autres animaux, notamment les volailles telles que les poules et les canards. La situation s'aggrave depuis quelques années, car les cas dans lesquels le virus a également été transmis à des mammifères, voire, dans de rares cas, à des êtres humains, sont de plus en plus nombreux.

La Suisse est globalement épargnée à ce jour

De 2003 à 2024, 24 pays ont déclaré 954 cas de grippe aviaire confirmés chez l'humain à l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Près de la moitié des personnes touchées (464 personnes) sont décédées. Les spécialistes estiment que le nombre de contaminations non répertoriées est bien plus élevé. Le taux de mortalité devrait donc être nettement plus faible. Mais il y a peu d'estimations à ce sujet. La plupart des décès sont survenus avant 2014 et concernaient principalement des pays asiatiques, dans lesquels de nombreuses personnes vivent en contact étroit avec des volailles. En Suisse, le virus a déjà souvent été décelé dans des oiseaux sauvages, mais il n'y a eu jusqu'à présent que trois cas concernant des animaux d'élevage. En cas de flambée, la réaction des autorités est radicale: les populations infectées sont abattues et des zones de protection et de surveillance sont mises en place.

Propagation aux Etats-Unis

Fin 2021, le virus a fait son apparition aux Etats-Unis. En février 2024, il a soudainement été transmis pour la première fois à des vaches dans les Etats américains du Texas, du Kansas et du Nouveau-Mexique. Depuis, sa présence est

confirmée de plus en plus souvent chez des mammifères et même chez l'être humain. Des études ont révélé que le virus était présent dans le lait de vaches contaminées, ce qui suggère un risque de transmission potentiel. Des chats et des souris ont été contaminés par la consommation de lait cru et en sont morts. Des cas dans lesquels des humains ont été infectés suite au contact avec des animaux contaminés ont par ailleurs été documentés. Une flambée chez les mammifères est plus dangereuse pour la santé humaine, car chaque infection accroît la probabilité d'une mutation du virus. Le virus peut ainsi s'adapter plus facilement aux cellules humaines et donc se transmettre d'un humain à l'autre. Cette transmission ne s'est pas encore produite à ce jour.

Mesures pour endiguer la grippe aviaire

Eu égard à la mutabilité élevée du virus, il serait nécessaire de mettre un coup d'arrêt à sa propagation dans les meilleurs délais. Bien qu'il existe un vaccin approprié contre le virus H5N1, il n'a pas été utilisé aux Etats-Unis à ce jour. Raison: de nombreux accords commerciaux interdisent l'exportation d'animaux vaccinés. Les intérêts économiques bloquent donc une mesure de protection importante. Les autorités préfèrent miser sur la surveillance, l'isolement des animaux contaminés et des campagnes d'information pour les agriculteurs. Des fonds sont par ailleurs alloués à la recherche vaccinale. Mais les spécialistes regrettent le manque de coordination des mesures et une mise en œuvre défailante. De nombreux agriculteurs hésitent à réaliser des tests – de peur des pertes économiques et des atteintes à la réputation. Ces réticences sapent le contrôle du virus pourtant requis de toute urgence.

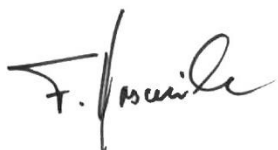
Critique grandissante envers le ministère de la santé US

Les critiques se multiplient depuis que Robert F. Kennedy Jr., un opposant déclaré à la vaccination, a été nommé ministre de la santé en février 2025. La démission forcée de Peter Marks, l'un des principaux spécialistes de la vaccination à la FDA qui a grandement contribué au développement du vaccin contre le coronavirus, polarise tout particulièrement. P. Marks s'était systématiquement défendu contre les déclarations scientifiquement infondées du ministre. La proposition de Robert F. Kennedy Jr. de laisser le virus circuler librement dans les exploitations avicoles afin d'identifier les résistances naturelles a suscité des critiques supplémentaires. Dans de rares cas, il existe certes des poules ayant une

certaine immunité, mais les experts mettent en garde: miser sur la sélection naturelle, c'est faire preuve d'imprudence, notamment avec un virus qui se propage aussi rapidement et peut être aussi mortel.

Les erreurs du passé risquent de se répéter

Pendant la pandémie de coronavirus, les Etats-Unis ont enregistré l'un des taux de mortalité les plus élevés. Des actions trop tardives et trop hésitantes ainsi qu'une communication peu utile ont été les principales erreurs responsables de plus de 1,2 million de morts du coronavirus aux Etats-Unis. Des manquements similaires semblent se reproduire. Les autorités américaines ont attendu la fin avril 2024 pour exiger des tests sur les vaches laitières transportées d'un Etat à l'autre. A cette date, la flambée s'était déjà étendue à sept autres Etats américains. Le virus H5N1 qui circulent parmi les vaches laitières aux Etats-Unis a déjà muté au point qu'il peut infecter les cellules humaines beaucoup plus efficacement. Le licenciement de milliers de collaborateurs dans le secteur de la santé et la limitation des campagnes vaccinales font naître de sérieux doutes quant à la capacité du ministère à réagir efficacement aux risques de la grippe aviaire. Robert F. Kennedy Jr. sait-il seulement que dans le cas de la grippe espagnole dévastatrice qui a sévi au début du siècle dernier, un virus de la grippe aviaire s'était également adapté à l'être humain?



Fredy Hasenmaile
Chef économiste
Raiffeisen Suisse

Editeur

Raiffeisen Suisse
Economic Research
The Circle 66
8058 Zurich Aéroport
economic-research@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/logement
raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exhaustivité ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.